

Peu de lapin pour le premier brevet

BARSAC Un brevet de chiens courants spécialisés en chasse au lapin non tiré a été organisé. Mais...

Pendant des décennies, le lapin de garenne a constitué le fonds de commerce de la chasse populaire française. Mais un jour, la myxomatose est apparue et, en l'espace de très peu de temps, les populations de lapin ont en grande partie disparu.

Après des années de disette, le lapin de garenne fait un retour remarqué, au grand dam des viticulteurs en raison des dégâts occasionnés à la vigne. Il y a fort à parier que si la chasse du lapin de garenne au chien courant était encore pratiquée, ses populations seraient moins envahissantes. C'est de plus très intéressant.

C'est ce dont on a pu s'apercevoir, samedi et dimanche, lors du premier brevet de chasse au lapin aux chiens courants. Organisée par le club du griffon vendéen avec la col-

laboration de la société de chasse de Barsac, cette épreuve s'est déroulée sur les communes de Barsac, Fargues, Langon et Saint-Pierre-de-Mons. Il a mis en présence seize équipages de griffons vendéens, de bassets fauves de Bretagne et de beagles.

Météo défavorable

« Il ne s'agit en aucun cas d'un concours, mais d'une épreuve de sélection de sujets présentant les meilleures aptitudes de travail et de beauté en vue de la sélection des meilleurs reproducteurs », résume Nicola Marache La Ribère, le responsable des épreuves au club du griffon vendéen. Pendant une heure, chaque meute de quatre chiens chasse pendant une heure sur un lot tiré au sort. Les deux juges notent le rapprocher, le lancer, la tenue au fourré, la



Une meute de griffons vendéens de grande lignée. PHOTO P. I.

façon de s'ameuter et la conduite de l'équipage.

« C'est une épreuve sur gibier non tiré », précise Patrice Fernandez, l'une des chevilles ouvrière de l'organisation. Avec le nombre de lapins qui peuplent les endroits sélectionnés, la fête s'annonçait des plus belles, mais c'était sans compter sur la météo. « On ne pouvait pas plus

mal tomber. Avec ces gelées les lapins ne sortent pas de leurs terriers. Et c'est très difficile pour les chiens de trouver des voies. Mais on ne peut pas prévoir un an à l'avance quand les dates sont arrêtées », fait remarquer Alban Maucouvert, le président barsacais. En effet en deux jours, seuls dix lapins ont été levés. P. I.